

Distr.  
GENERALET/PET.5/1124  
21 février 1957

ORIGINAL: FRANCAIS

PETITION DE Mr. GABRIEL HANLOG CONCERNANT LE CAMEROUN  
SOUS ADMINISTRATION FRANCAISE

(Distribuée conformément à l'article 85 du règlement intérieur du Conseil de tutelle)

Hanlog Gabriel  
Pionnier du Village-Pilote  
St-Atoïne  
B.P. 93  
Edéa

Monsieur le Secrétaire Général de l'O.N.U. à New-York

Monsieur,

En date du 28/12/56 dix envoyers spéciaux de l'U.P.C. sont venus m'entourer alors que je me trouvais chez moi, afin de m'enlever de force pour me conduire et me tuer dans leur camp de brigandage qu'ils avaient formés depuis longtemps. Ce jeste voulait pour m'obliger de ne plus être jociste et devenu forfeitement upéciste. Heureusement j'avais réussi à me sauver grâce à l'arrivée d'un autre jociste qui venait me rendre visite le 29 suivant, ils sont revenus me chercher et ne m'ont pas trouvé, car je m'étais rendu à la Mission. Revenu chez moi le trente vers 9 heures de nuit, alors que je veillais dans mon salon avec les mieus, j'ai entendu 4 personnes qui criaient en langue Yaoundé : Pourquoi vous nous blessez, pouquoi voulez vous nous tués Bassa. A ce cri, moi et les miens par prudence sommes sortis dehors et derrière nous couraient un groupe de plus de 400 personnes armés de matchettes, de lances, de batons, de javelots, etc. etc..

M'étant caché à 100 mètres de ma case derrière une touffe de jong, j'avais entendu leur chef à son équipage d'entourer ma case et de veiller à ce qu'aucun des miens ne s'échappe. Après cet ordre ils attaquaient ma case pieaient mes biens et tuèrent à coup de batons ma vieille mère et la jetèrent dans la Sanaga. Puis écroulèrent ma case voir photo de ma case ci-jointe<sup>1/</sup>. Mes biens perdus

<sup>1/</sup> Note du Secrétariat : La photographie mentionnée comme annexe est conservée par le Secrétariat et sera mise à la disposition des membres du Conseil de tutelle sur demande.

s'évaluent au moins à 110.000 frs. C.F.A. Or depuis nos ancêtres, il n'y jamais eu de pareilles affaires. Je me demande donc si dans d'autres pays du monde Indépendance veut dire le piage, le vol; le brigandage. Mais ses hommes en minorité d'ailleurs le font sous prétexte que c'est dans les actes que nous aurons l'Indépendance ou politiquement parlent, l'ensemble des camerounais entend s'évoluer et travailler paisiblement avec la nation tutrice. Depuis que nous vivons avec la France nous n'avons jamais eu nos cases brûlées par elle. Aujourd'hui nos frères fanatisés par Um Nyobé veulent nous imposer les idées communistes, par le sang, le piage, les violences et le feu.

Nous ne pouvons donc l'accepter et il est inconcevable qu'une minorité d'hommes fanatisés par Um Nyobé puisse s'imposer brutalement sur l'ensemble des paisibles camerounais. Sur ce, je vous prie de bien vouloir donner des instructions administratives afin qu'elle puisse maintenir l'ordre dans le pays pour favoriser la prospérité de cher Cameroun.

Car si l'année dernière les méfaits upécistes ont endeuillé de nombreuses familles camerounaises. Et que cette année encore leur action malfaisante ruine le pays et le réduit à la misère totale. Nous aurons admettre que ceci se prolonge et personnellement si l'O.N.U. et la France ne font rien arrêter ce sabotage Upéciste. Je considérerais ce geste comme ayant manqué à leur but.

Dans l'attente d'une suite favorable, veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'hommage de mon profond respect.

(signé) Gabriel Hanlog.

-----